

# La Lomagne

Des villages typiques à découvrir

Découvrir la Lomagne Tarn et Garonnaise et son patrimoine de caractère au gré des bastides et des villages pittoresques.

## Maubec et ses remparts

Les remparts en pierres patinées et l'église constituent le point d'orgue du village, ancienne cité fortifiée agrémentée de petites ruelles pittoresques.



## Lachapelle et son joyau baroque

Le village adopte une forme concentrique autour du château dans lequel est incluse la chapelle. Un joyau de style baroque avec ses rangées d'arcades et ses tribunes qui lui donnent un air de théâtre italien.



## Bastide de Beaumont de Lomagne

Bastide exemplaire avec son immense halle du XIV<sup>e</sup>, son église fortifiée et ses hôtels particuliers dont la maison natale du mathématicien Pierre Fermat.



## Gramont et son château

Autour du château, un village tout en pierre blanche sur éperon rocheux : maisons de caractère, manoirs, hameaux, musées du Miel et de la Vigne.



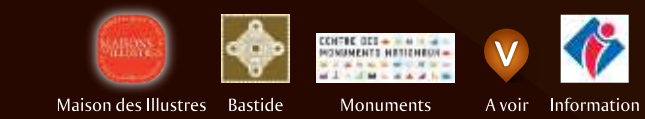
## Faudoas et ses maisons sur pilier

Le village possède de belles maisons à colombage en encorbellement reposant sur des colonnades en pierre.



## Let you guide

- › Maubec and its medieval ramparts
- › Gramont and its Castel
- › Larrazet and its unique baroque alterpiece
- › Beaumont de Lomagne, a royal bastide
- › Faudoas and its timbered houses
- › Lachapelle and its unique baroque chapel



Lomagne Tarn et Garonnaise

# Village de Larrazet



# Bastide aux portes de la Gascogne

## Office de Tourisme de la Lomagne Tarn-et-Garonnaise

- 3, rue Pierre Fermat - Maison Fermat 82500 Beaumont de Lomagne
- Bureau d'Information Touristique 82120 Lavit (ouvert en saison)

05 63 02 42 32  
contact@malomagne.com  
www.malomagne.com



www.malomagne.com

# Le village de Larrazet

**Origine du nom**  
vient du lieu sur lequel a été établie la bastide : le domaine d'Arras.

**Nom des habitants**  
Les Larrazétois et les Larrazétoises

## Un peu d'histoire

► L'abbaye de Belleperche, créée vers 1130-1140 par la famille Argombat, y vécut quelques années. A partir de ce 1er site abbatial, les moines maîtrisèrent l'ensemble d'une importante seigneurie appelée « Arras ». Le village fut édifié entre 1253 et 1265. Avant 1268, le bourg était fermé par une enceinte cernée par un fossé profond converti en

aqueduc périphérique dont on peut voir les restes. Comme toutes les bastides, Larrazet est construit sur un plan régulier, le village comporte des passages couverts dans des rues bordées de maisons anciennes et de superbes demeures à colombage et pans de bois.

## Un château abbatial

► Le château abbatial de Larrazet, dominant la vallée de la Gimone, propriété de l'abbaye cistercienne de Belleperche jusqu'à la révolution française, a été édifié vers 1267 par le père abbé Guillaume Jauffre. En 1500, Jean III ou Johan de Cardailhac, abbé commanditaire en charge de l'abbaye demande par un « bail à besogne », à Jean de Massaris de Millac et à Antoine de Moissac d'édifier une tour, ou « turris », de 3 étages à l'emplacement actuel. En 1572, au moment du saccage de l'abbaye de Belleperche par les

huguenots, les moines échappés du massacre se réfugièrent au **château de Larrazet**, en grande partie pillé et détruit pendant la Révolution. Cette demeure, propriété privée, est classée en partie Monument Historique. L'intérêt architectural réside dans la façade de style gothique flamboyant, dans ses cheminées à larges bandeaux moulurés, mais aussi dans la décoration sculpturale intérieure et dans le magnifique escalier voûté (ogives) qui tourne autour d'un noyau central, selon un procédé nouveau importé d'Italie et utilisé en 1500, au petit palais Tursi, à Rome.

► Au XVIe, Johan de Cardailhac corinthiens ordonne la construction d'une église, flanquée d'un majestueux clocher hexagonal, entièrement bâtie en pierre de taille tirée des carrières de la localité.

Les armes de Cardailhac se trouvent sculptées sur les galeries du clocher : de gueules du lion d'argent, lampassé, armé et couronné d'or, accompagné de 13 besants en orbe.

## L'église Ste Madeleine

La nef de 45 m de longueur se compose de 12 fenêtres en ogives ébrasées et de 5 travées marquée par un fût mi-cylindrique sans chapiteau, d'où se détachent les formerets, deux arcs et un doubleau, la dernière travée forme le sanctuaire.

Extérieurement les murs sont épaulés par de solides et lourds contreforts massifs en pierre de taille de 1,30 m de largeur. Ils portent un couronnement à simple glacis rectangulaire, à un seul versant. Ils sont au nombre de 5 sur chaque mur latéral, dont un à chacun des angles.

Sur le côté nord de l'église s'élève le clocher, construit hors-œuvre et avec les mêmes matériaux que l'église. Il est à 7 m en arrière de la façade d'entrée et s'élève à 30 m de hauteur. De la base des glacis naissent des clochetons gothiques.



## Pour visiter

> Eglise Ste Madeleine : ouverte à l'année. Tél. Mairie : 05.63.20.70.94 - Accès libre et gratuit [mairie-larrazet@info82.com](mailto:mairie-larrazet@info82.com)

> Château de Larrazet : ouvert de juillet à septembre. Tél. : 05.63.20.76.50. Entrée payante Horaires sur [chateaujohandecardailhac.com](http://chateaujohandecardailhac.com)

## A voir

L'église arbore un retable baroque en stuc de 60 m<sup>2</sup> réalisé en 1687 par Gaillard Bor et ses 3 fils en 6 mois.

**Ombre, lumière et art du mouvement** : le stuc, patte compacte et malléable, offre au sculpteur un champ d'expression immense : aucun moulage, un façonnage patient et passionné. Creusés de façon maniaque, visages, corps et décors jouent savamment sous l'effet de faisceaux lumineux pour donner une impression de vie à l'œuvre tout entière. Chaque angle de vue portée sur la scène centrale en donne une interprétation différente : c'est le génie de l'art baroque.

**4 colonnes torsées** : rythment l'ensemble dans un balayage du regard et sont sensées apporter une stabilité à la structure de l'édifice, vous entraînant dans leur mouvement de spirale, jeu complexe de la stabilité et de l'instabilité. Des angelots grimpants invitent du regard à passer à la scène centrale.

**La scène centrale** : vous accueille à la table de Simon le Pharisien, Madeleine parfumant les pieds de Jésus. L'ambiguïté savante et recherchée entre le profane et le sacré.

Dans la profusion des regards qui emplissent l'espace, un mouvement de lignes qui convergent vers le plateau incliné, point central du tableau. Le vase qu'il porte rappelle le vase de parfum du 1er plan, et celui de « Scène finale » du Christ avec les apôtres.

« **Noli me tangere** » : la scène de la plus haute valeur spirituelle prend place au-dessus d'une corniche qui sépare ce monde réel de l'au-delà. On retrouve Madeleine : dernier relais entre le Christ et les hommes. Le Christ lève le doigt au ciel, interprétation nouvelle de la traduction biblique « noli me tangere » (ne me retiens pas).

